

## Pour une meilleure protection des zones humides

Dossier de la rédaction de H2o  
August 2011

Le Document n° 1 du Comité central du PCC pour l'année 2011 se focalise sur l'aménagement des eaux. C'est la première fois que les problèmes liés à ce sujet font l'objet d'une telle attention dans ce document annuel qui se concentre sur l'agriculture, les régions rurales et les paysans depuis sept ans d'affilée. Chen Kelin, chef du bureau en Chine du Programme Wetlands International, déclare, inquiet : "Bien qu'il y ait encore diverses controverses à propos de l'influence des complexes hydrauliques sur l'écosystème, il est incontestable que les zones humides en aval connaissent une dégradation accélérée à cause du déséquilibre des débits d'eau qu'entraînent les grands barrages construits en amont."

Riche en zones humides, la Chine en possède la plus grande superficie d'Asie et se classe au quatrième rang mondial avec 10 % des superficies mondiales. Jusqu'à présent, la Chine a établi plus de 550 zones humides en réserves naturelles, dont 37 d'importance internationale. Pourtant, depuis longtemps, sous la double pression d'une population en forte croissance et du développement économique, de vastes zones humides ont été dégradées ou drainées en raison des activités humaines, principalement celles des secteurs agricole et immobilier. Fin septembre 2010, d'après les données de Jin Jianming, membre de l'Académie d'ingénierie de Chine, entre 40 % et 50 % des zones humides chinoises seraient dégradées et la plupart d'entre elles auraient perdu leurs fonctions écologiques. Par exemple, la plaine Sanjiang, où se rencontrent le fleuve Heilong et les rivières Songhua et Wusuli, en Chine du Nord-Est, a perdu plus des deux tiers de ses zones humides originales, et la province du Hebei a perdu 90 % des siennes en une cinquantaine d'années.

La situation des zones humides dans les régions arides et semi-arides est encore plus grave. Des centaines de lacs sont asséchés à Alxa, en Mongolie intérieure, car les régions en amont abusent des eaux de la rivière Heihe, ce qui a diminué l'apport d'eau de cette oasis, le faisant passer de 900 millions de m<sup>3</sup> à moins de 200 millions de m<sup>3</sup>. Le même cas se répète dans la région de la rivière Tarim, dans le Xinjiang. À cause du défrichement excessif en amont de la rivière, une section de la rivière en aval a tari sur 350 kilomètres, et les lacs Lop Nur et Taitema sont tous deux devenus des déserts. Bien qu'elle soit considérée comme la plus belle prairie de zone humide en Chine, la prairie Zoigã a vu tarir au moins 200 de ses plus de 300 lacs ; environ 105 300 hectares sont devenus arides et le taux de désertification reste à quelque 11,6 % par an. En outre, l'homme ne cessant de draguer des surfaces lacustres pour obtenir des terres cultivables, il transforme rapidement des zones humides en zones sèches. Dans les régions côtières, en raison du manque d'espace pour se développer, on n'hésite jamais à gagner du terrain sur la mer.

Au cours d'une conférence nationale tenue le 17 novembre 2010 sur la protection et l'administration des zones humides, Yin Hong, vice-directeur général du Bureau national des forêts de Chine, a déclaré franchement que dans le contexte du développement économique rapide et

de l'urbanisation accélérée, les zones humides chinoises devront affronter les défis posés par une dégradation continue de l'environnement naturel et par le désavantage des zones humides dans la mise en valeur des terres. La Chine possède de 36,2 millions d'hectares de zones humides naturelles et 38,4 millions d'hectares de zones humides artificielles, plus 415 000 hectares de parcs de zones humides.

À

Le Parc national de zones humides de Xixi (Zhejiang), de 11,5 km<sup>2</sup>, parsemé de 2 773 viviers, illustre un exemple d'aménagement -

Deux plans de protection étaient en concurrence : l'un mettait en relief leur développement touristique et l'autre se focalisait nettement plus sur la protection du site. Le premier plan posait des problèmes : avec l'afflux de touristes et les nouvelles constructions, l'environnement de ces zones humides serait dégradé à cause d'une trop faible capacité d'adaptation. Mais le deuxième plan était lui aussi contesté : une protection totale sans aucune utilisation commerciale pourrait-elle apporter un développement durable aux zones humides de Xixi, alors même que celles-ci ont déjà été influencées depuis longtemps par l'agriculture ? D'où l'idée de tenter de concilier les deux approches. 2 226 foyers ont été déplacés et relogés tous dans des appartements construits par le gouvernement. Les villageois ont été embauchés à la restauration du fond des étangs et au nettoyage des cours d'eau. Depuis, une partie travaille pour la protection du site ou le tourisme.

Entre 2006 et 2010, le gouvernement central a investi 1,4 milliard de yuans dans la protection, la restauration et le développement durable des zones humides. 201 projets ont été mis en chantier dans tout le pays, avec un budget de plus de 1,7 milliard de yuans, fourni par les gouvernements locaux. À ce jour, onze provinces de la Chine ont adopté des règlements provinciaux en vue de protéger leurs zones humides.

L'article de Wang Shuo, La Chine au présent - China.org.cn 08-07-2011